

"LE MORAL FRANÇAIS"

Nous accusons réception de ce bon et beau livre que vient de publier M. François Veillot, cet excellent ami du Canada français (1). A propos de ce précieux ouvrage, M. le chanoine Griselle nous écrit de Paris :

"Ce sont aussi des "leçons de choses" recueillies au jour le jour sous l'impression même des événements et de la chronique quotidienne qu'a rassemblées M. François Veillot. Il a choisi, parmi ses LETTRES AUX CATHOLIQUES NEUTRES, celles qui montrent le mieux comment a réagi le moral Français sous la poussée de la guerre. Ces actes de foi dans la destinée de la patrie, inspirés d'ailleurs et soutenus par les inoubliables spectacles dont Paris et toute la France ont été témoins et acteurs, sont l'histoire même de notre guerre. Qu'il s'agisse de la victoire de la Marne, de la mort et de la dernière œuvre de M. de Mun, du retentissant exemple de l'indomptable cardinal de Malines, des multiples manifestations de foi et de vaillance par lesquelles, de la jeunesse aux vieillards, tant de Français, qui ont su se libérer des virus d'autrefois, affirment cette union devant l'ennemi, qui nous sauve et nous sauvera, hommes et choses défilent dans cette cinématographie qui relate les faits de chaque semaine et nous conserve, avec leur mouvement et leur vie, les principaux éléments de notre histoire intérieure jusqu'au 25 décembre 1916. M. François Veillot, qui a eu sa large part dans la "guerre des livres" et des idées qui met en contraste France et Allemagne, n'a pas manqué de signaler ce que seraient pour l'Eglise catholique les conséquences d'une victoire allemande, que nos ennemis prônent près des neutres catholiques comme si bienfaisante. Heureusement le monde a des yeux pour voir et juge, d'après leurs fruits, ces doctrines et ces prétentions. Les "choses" parlent d'elles-mêmes et leur leçon suffit."

L'ART DE LA LECTURE

LA VOIX :

La partie technique de l'art de la lecture porte sur deux obstacles : la voix et la prononciation ; les sons et les mots.

L'organe de la voix est semblable en apparence à l'organe de la vue et de l'ouïe, mais il en diffère en un point essentiel ; c'est que les opérations de la vue et de l'ouïe sont le résultat d'un acte involontaire. Dès que vos yeux sont ouverts et qu'il fait jour, dès que vos oreilles sont ouvertes et qu'il y a du bruit, vous entendez et vous voyez malgré vous. L'organe de la voix, au contraire, ne s'exerce que sous l'action de la volonté ; l'homme ne parle que quand il veut.

Seconde différence : Vous ne pouvez pas voir plus ou moins, selon votre désir, vous ne pouvez pas entendre plus ou moins, si ce n'est quand vous vous soustrayez partiellement à l'action des choses extérieures, en mettant un obstacle, un voile, entre le monde du dehors et vous.

Il n'en est pas de même de la voix ; vous pouvez parler plus ou moins fort, plus ou moins vite ; vous réglez la mesure des opérations de la voix comme ses opérations mêmes.

De là cette conséquence naturelle, qu'on ne peut pas apprendre à voir ou à entendre (je parle de l'opération matérielle), et que, par

(1) Bloud et Gay, éditeurs, 3, rue Garancière, Paris, 1918.